



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Gaston Maspero an Adolf Erman

Maspero, Gaston

Milon la Chapelle, 29.09.1909

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-94117](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-94117)

Milon La Chapelle, le 29 Septembre 1909

Mon cher Monsieur Erman,

Présenter, je vous prie, tous mes souhaets de bonheur à Mademoiselle Doris pour son entrée dans sa vie nouvelle. Vous devez être, Madame Erman et vous, partagés entre la joie de la voir s'établir et le chagrin de la perdre. Nos filles nous donnent à tous le même ennui: nous les élevons et les choyons pendant vingt ans, puis un beau jour, quand nous commençons à profiter un peu des peines que nous nous sommes données pour elles, elles s'évadent et vont faire leur nid dans une autre maison. Il nous reste de nous dire que nous en avons fait autant jadis avec leur mère et que nous avons desolés nos beaux-parents, mais c'est la une majeure

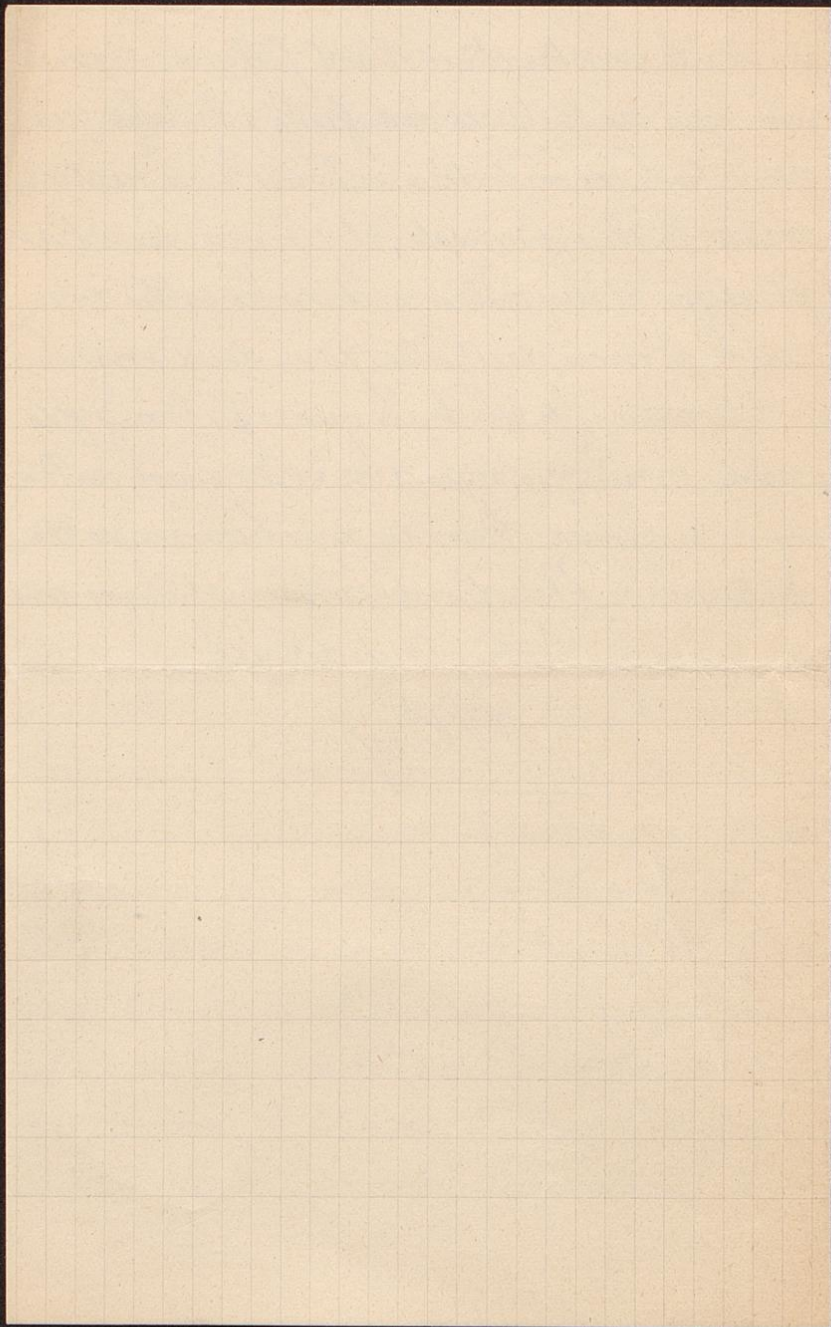
consolation. Voici près de six ans que je n'ai vu veiller
ma fille, les circonstances s'y sont opposées: soit
j'espère que la vôtre ne s'éloignera pas de vous non
plus loin qu'à quelques heures de chemin de ma
for et que vous pourrez lui aller rendre visite favorable
à volonté. dix-

Je rentre demain à Paris, et je m'embarque
pour l'Égypte le 21 Octobre. Mes vacances n'ont pas
pas duré moins longtemps que les autres années, se à
mais elles m'ont paru beaucoup plus courtes, peut-être
je ne sais pas pourquoi. Je me suis d'ailleurs
reposé pleinement des fatigues de l'hiver pro-
chain que le Congrès avait rendu plus lourd
que les hivers précédents: les procès-verbaux sont
imprimés et j'espère que le volume paraîtra
en Novembre ou en Décembre au plus tard.
Je rentre avec toute ma vigueur, ce qui me sera
utile, car Borchartt a dû vous dire les ennemis
que j'ai avec le Musée: les ingénieurs et ar-
chitectes que le Ministère avait chargés de ser-

à veiller la construction l'ont fait avec si peu de
soin que les toitures ont failli s'écrouler sur
vous nos têtes. On en a déjà restauré une partie,
mais le plus gros reste, et j'aurai des écha-
fautes, fondages et des ouvriers dans les salles pour
dix-huit mois, peut-être pour deux ans.

Au revoir, je voudrais que ce fût en Egypte,
mais je sais que vous avez vous aussi un Ma-
amir, si à arranger. Présentez mes hommages res-
pectueux à Madame Erman, et croyez-moi
Votre tout dévoué,

J. Maspero



Milon la Chapelle, le 29 Septembre
1909

Mon cher Monsieur Erman,

Présentez, je vous prie, tous mes
souhais de bonheur à Mademoi-
selle Doris pour son entrée dans
sa vie nouvelle. Vous devez être,
Madame Erman et vous, partagés
entre la joie de la voir s'établir
et le chagrin de la perdre. Nos
filles nous donnent à tous le même
ennui : nous les élevons et les
choyons pendant vingt ans, puis
un beau jour, quand nous com-
mençons à profiter un peu des
peines que nous nous sommes
données pour elles, elles s'en-
volent et vont faire leur nid
dans une autre maison. Il
nous reste de nous dire que nous
en avons fait autant jadis avec
leur mère et que nous avons
désolé nos beaux-parents, mais
c'est là une maigre consolation.
Voici près de six ans que je n'ai
vu ma fille, les circonstances
s'y sont opposées : j'espère que
la vôtre ne s'éloignera pas de
vous plus loin qu'à quelques
heures de chemin de fer et que

vous pourrez lui aller rendre vi-
site à volonté.

Je rentre demain à Paris,
et je m'embarque pour l'Égypte
le 21 Octobre. Mes vacances n'
ont pas duré moins longtemps
que les autres années, mais elles
m'ont paru beaucoup plus cour-
tes, je ne sais pas pourquoi. Je
me suis d'ailleurs reposé pleine-
ment des fatigues de l'hiver
prochain que le Congrès avait
rendu plus lourd que les hi-
ver précédents: les procès-ver-
baux sont imprimés et j'espère
que le volume paraîtra en No-
vembre ou en Décembre au plus
tard. Je rentre avec toute ma
vigueur, ce qui me sera utile,
car Borchards a dû vous dire
les ennuis que j'ai avec le
Musée: les ingénieurs et ar-
chitectes que le Ministère avait
chargés de surveiller la construc-
tion, l'ont fait avec si peu de soin
que les toitures ont failli s'écrou-
ler sur nos têtes. On en a déjà restau-
ré une partie, mais le plus gros reste,
et j'aurai des échafaudages et des ouv-
riers dans les salles pour dix-huit
mois, peut-être pour deux ans.

Au revoir, je voudrais que ce fût
en Égypte, mais je sais que vous avez
vous aussi un Musée à arranger.

Présentez mes hommages respectueux
à Madame Erman, et croyez-moi

Votre tout dévoué

G Maspero